

LES FEMMES SE MOBILISENT, LES COMMUNAUTÉS AVANCENT : LE PROGRAMME CONJOINT « ACCÉLÉRER LES PROGRÈS VERS L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES RURALES »



Monia Manai est chercheuse et formatrice en sciences de l'éducation, spécialisée dans l'éducation non formelle des adultes. Forte de plus de 30 ans d'expérience, Monia a consacré sa carrière à l'accompagnement et à la formation des femmes rurales peu scolarisées.



Kaouther Rassaa est maître de conférences et chercheuse à la Faculté des Sciences de Tunis, en Tunisie. Elle est titulaire d'un doctorat en éducation physique et ses recherches portent sur l'analyse des difficultés d'apprentissage ainsi que sur l'éducation tout au long de la vie.

Contexte



Au premier trimestre de 2025, l'Institut National de la statistique (INS) de Tunisie a fait état d'un taux de chômage de 20,3 % chez les femmes et de 13,6 % chez les hommes. Bien que les taux de chômage soient élevés tant en milieu urbain que rural, les femmes des zones urbaines ont un taux d'activité plus élevé, environ 26 %, contre 20 % dans les zones rurales¹. Des organisations telles que la Banque mondiale et le FIDA² indiquent que les femmes rurales connaissent des taux de chômage et de pauvreté beaucoup plus élevés que leurs homologues masculins. Cela s'explique en grande partie par leur accès limité aux ressources et aux opportunités économiques, combiné à la charge inégale des tâches domestiques non rémunérées. Le FIDA note que dans les zones où il intervient, seules 20 % des femmes ont leurs propres sources de revenus, contre 65 % des hommes.

Bien que les femmes rurales comptent parmi les plus vulnérables sur le plan économique et que leur savoir-faire et leurs compétences traditionnels soient souvent méconnus, elles jouent un rôle essentiel dans les activités agricoles et communautaires en Tunisie. C'est dans ce contexte qu'a été lancé le *Programme conjoint pour accélérer les progrès vers l'autonomisation économique des*

femmes rurales (JP-RWEE). Il s'inscrit dans le cadre d'une initiative mondiale « dont l'objectif global est de garantir les moyens de subsistance, les droits et la résilience des femmes rurales dans le contexte du développement durable, de l'Agenda 2030 et des ODD³ ». Lancé en février 2024 en Tunisie, plus précisément dans les gouvernorats (provinces) de Jendouba et Kairouan⁴, le projet JP-RWEE est mené par le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM), ONU Femmes, le FIDA et l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). DVV International s'est joint à ce projet en signant un accord de partenariat avec la FAO et s'est vu confier une partie du projet qui consiste à élaborer des supports de formation adaptés au public cible, ainsi qu'à dispenser ces formations aux membres d'organisations agricoles professionnelles⁵ dans dix délégations rurales.

Les besoins en formation des participantes

Afin de déterminer les besoins en formation des participantes, l'équipe techno-pédagogique du projet a effectué des visites de terrain pour rencontrer les bénéficiaires potentielles et comprendre leurs systèmes agricoles. Des entretiens et des groupes de discussion, utilisant une approche d'écoute active, ont été organisés avec les participantes afin de comprendre les pratiques des agricultrices, d'analyser leurs préoccupations, d'évaluer leur niveau de scolarité et de recueillir leurs attentes en matière de services de formation. À partir des besoins identifiés, l'équipe a élaboré une liste de thèmes à aborder dans le cadre de la formation : l'élevage de poulets en libre parcours, l'apiculture, la valorisation des plantes médicinales et aromatiques⁶, la permaculture/ l'agriculture durable et la production de semences céréalières.

Il est important de noter que le JP-RWEE, par le biais de l'éducation et de l'apprentissage des adultes, soutient non seulement l'autonomisation économique des femmes rurales dans le secteur agricole, mais encourage également les femmes rurales à jouer un rôle actif dans la prise de décision

communautaire, favorisant ainsi un sentiment plus fort d'autonomie et de leadership. À bien des égards, l'impact du JP-RWEE va au-delà de l'autonomisation économique.



Apprendre ensemble.

Repenser la formation agricole

L'équipe pédagogique du projet a cherché à s'éloigner des méthodes d'accompagnement traditionnelles, qui reposaient sur un transfert unidirectionnel des connaissances du formateur, généralement considéré comme « l'expert », vers les apprenants. La nouvelle approche, qui utilise des méthodes d'apprentissage participatives, améliore non seulement les compétences techniques des agricultrices, mais aussi leur perception du rôle qu'elles peuvent jouer dans le développement communautaire. En reconnaissant et en valorisant les connaissances, les compétences et l'expérience existantes des participantes, les sessions de formation favorisent un environnement propice à l'autonomisation des femmes participantes.

Les cours de formation ont été élaborés en tenant compte des caractéristiques et des motivations d'apprentissage des apprenants adultes. Selon les principes de l'andragogie⁷ de Knowles⁸, les adultes sont des apprenants autonomes et autodirigés qui privilégient les applications pratiques et concrètes. Ils apportent leurs expériences antérieures dans le processus

d'apprentissage et sont motivés à acquérir des connaissances qui les aident à résoudre des problèmes, à atteindre des objectifs et à améliorer leur vie au foyer et/ou au travail.

Au-delà de ces innovations, cette formation porte également sur la perception que les femmes ont d'elles-mêmes par rapport à leurs contributions essentielles à leur propre développement, tout comme à celui de leur famille et de leur communauté. La formation cultive une conscience critique, permettant aux agricultrices de se reconnaître comme des agents du changement dans leur quête d'émancipation sociale et économique. On peut ici s'appuyer sur les travaux de Mezirow⁹, fondateur de la théorie de l'apprentissage transformatif, qui souligne que les apprenants adultes peuvent changer leurs perspectives, leurs hypothèses et leurs croyances grâce à une réflexion critique sur leurs expériences, ce qui conduit à un apprentissage profond et transformateur.

L'approche sémio-didactique et la méthode CEPα

Dans le cadre du projet JP-RWEE, deux approches pédagogiques ont été adoptées : l'approche sémio-didactique¹⁰ et la méthode CEPα. L'approche sémio-didactique trouve ses racines dans la sémiotique (étude des signes et des représentations) et la didactique (théories de l'enseignement/apprentissage). Elle souligne que l'apprentissage est co-construit à travers des signes, des symboles et des représentations, et que les apprenants interprètent les connaissances dans leur propre contexte culturel, social et linguistique. Des dessins, des diagrammes et/ou des représentations sont utilisés comme outils pour extérioriser la pensée et stimuler la discussion. Cette approche favorise une communication interactive, réciproque et interprétative dans l'apprentissage.

La méthode CEPα (Farmers' Field School with Literacy) intègre une formation agricole pratique à l'alphabétisation fonctionnelle. Les participants sont activement impliqués tout au long du processus, du diagnostic des besoins à l'évaluation



Des symboles co-construits créant un vocabulaire commun.



Dessins des participants : symboles représentant le savoir local.



Faire le lien entre les connaissances locales et les connaissances professionnelles.

des activités, en s'appuyant sur leurs propres expériences. L'apprentissage se déroule sur le terrain, où les participants acquièrent simultanément des compétences en lecture, en écriture et en techniques agricoles modernes tout au long d'un cycle de production complet. L'alphabétisation est enseignée de manière pratique et adaptée au contexte, par exemple en lisant des calendriers agricoles ou en calculant les rendements. Contrairement à l'éducation traditionnelle des adultes, la méthode CEPα intègre l'alphabétisation dans l'environnement quotidien des agriculteurs, garantissant ainsi que l'apprentissage soit immédiatement pertinent et applicable. Cette méthode permet aux groupes vulnérables, en particulier aux femmes des zones rurales, de renforcer leurs moyens de subsistance, de développer leur capacité d'action collective et de contribuer au développement local.

Les formateurs jouent le rôle de facilitateurs, fournissant des conseils, des encouragements et du soutien.

La déclaration suivante d'Aïcha Metawaa, bénéficiaire de la formation à l'élevage de volailles, illustre l'efficacité de l'approche sémiotidactique et de la méthode CEPα dans le processus d'apprentissage des adultes, en particulier dans un contexte rural :

« Je suis analphabète, je ne suis jamais allée à l'école. Mais pendant la formation, ils se sont vraiment adaptés à mon niveau. Ils commencent avec nous depuis le début, étape par étape. Leur objectif est que nous comprenions, alors ils font tout leur possible pour y parvenir. Ils utilisent des signes, des images, des gestes... parfois juste un mot, mais ils n'abandonnent pas tant que nous n'avons pas compris. Moi, par exemple, j'ai appris à utiliser la couveuse grâce à ces méthodes visuelles. C'est une méthode qui me parle, qui est adaptée à ma façon d'apprendre ».

Formation en cascade

La formation en cascade est une méthode qui permet d'atteindre efficacement un grand nombre de personnes, surtout quand il s'agit d'organisations ou de programmes de taille importante. Elle commence par un petit nombre d'experts ou de maîtres formateurs (niveau 1) qui forment des formateurs (niveau 2), qui à leur tour forment d'autres groupes jusqu'à atteindre le groupe cible le plus large possible. Cette approche est efficace et rentable, et particulièrement utile lorsqu'il y a une pénurie d'experts ou un grand nombre de bénéficiaires. Le succès de la formation en cascade dépend d'une planification minutieuse, de formateurs bien préparés et compétents, et de systèmes de retour d'information solides qui permettent un suivi et des corrections du programme/cours. Cependant, les modèles en cascade rencontrent des difficultés, notamment un manque de retour d'information, un soutien insuffisant des experts et une dilution du contenu à chaque niveau, ce qui peut affecter la qualité de la formation (Abeyseena et al., 2016).

Pour atténuer ces problèmes, le modèle de ce projet établit un contact direct entre les formateurs expérimentés en éducation pour adultes, les formateurs mentors et les formateurs relais¹¹ tout au long du processus. Cela permet de créer une équipe soudée et une communauté de pratique¹² au sein de laquelle les membres interagissent et se soutiennent mutuellement dans leurs rôles respectifs.

La formation en cascade se déroule comme suit :

1. Une familiarisation avec les approches de DVV International : dispensée par des formateurs expérimentés en éducation pour adultes ;
2. Une formation spécifique à la production agricole : dispensée par des formateurs mentors ;
3. Une formation sur le terrain : dispensée par des formateurs relais issus d'organisations agricoles professionnelles. Ils travaillent quotidiennement sur le terrain avec les formateurs mentors et font également des sessions de retour d'expérience.

Impact

Ces formations ont permis aux participants d'acquérir un ensemble varié de compétences et de connaissances, comprenant un savoir-faire technique et scientifique, soit l'alphabétisation, la communication, la coopération et la collaboration, la gestion des ressources et leadership. Ce processus a renforcé la confiance et les capacités décisionnelles des participantes. Cela a eu un impact positif sur leur rôle au sein de leur communauté, renforçant les liens sociaux et la cohésion communautaire. Lors d'une visite de suivi dans une coopérative - le GDA¹³ (Groupe de Développement Agricole) El Baraka - l'équipe du projet a pu observer des femmes qui avaient participé à la formation sur la production animale expliquer avec confiance et fierté comment sélectionner les œufs appropriés pour l'incubateur (un outil qu'elles ne connaissaient pas auparavant), comment l'utiliser efficacement et comment optimiser l'élevage de volailles. Elles maîtrisaient parfaitement le sujet et étaient désormais elles-mêmes formatrices.

En adoptant des approches éducatives participatives et inclusives, les formations ont créé un espace d'échange de connaissances et de compétences où chaque participant est à la fois apprenant et formateur. En parlant de cette expérience, Mabrouka Jarray, bénéficiaire de la formation, l'explique ainsi : « *Nous avons travaillé ensemble comme une famille. La formation a renforcé l'esprit et la personnalité des femmes, au point qu'elles se disent : je dois travailler la terre et je dois être compétente !* »

Le renforcement de pratiques durables et rentables, a pareillement renforcé l'indépendance économique des femmes rurales. Elles ont acquis les moyens de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, contribuant ainsi à améliorer leur qualité de vie. Grâce à ces nouvelles sources de revenus, les femmes sont moins vulnérables sur le plan économique et mieux équipées pour faire face à des difficultés imprévues. Basma Zaghdoudi, une participante, illustre bien cette évolution : « *Avant, les*

gens entraient dans leur parcelle et travaillaient au hasard, plantant parfois deux types de légumes qui ne vont même pas ensemble. Quand on n'a pas les informations nécessaires, on peut facilement tout perdre. Grâce à la formation en permaculture¹⁴, nous avons appris à tirer le meilleur parti de notre parcelle et à pratiquer une agriculture durable et saine ».

Conclusion

Le projet JP-RWEE en Tunisie met en évidence le pouvoir transformateur de l'apprentissage. En répondant aux besoins réels des femmes rurales, en reconnaissant leurs connaissances traditionnelles et locales et en utilisant des méthodes participatives, le projet leur a donné les moyens de jouer un rôle actif dans le changement au sein de leurs communautés. Cette initiative démontre que lorsque les femmes acquièrent des connaissances, des compétences et de la confiance, elles améliorent non seulement leur propre vie, mais ont également un impact positif sur le bien-être de leur famille et de leur communauté. L'éducation apparaît ainsi comme un catalyseur essentiel de la résilience, de la cohésion sociale et du développement durable.

Références (celles-ci n'ont pas été traduites)

- Abeysena, H., Philips, R., & Poppit, G. (2016). The cascade model in action. In M. Froggett & S. Herath (Eds.), *English language teacher research partnerships: A collection of research papers from the Sri Lankan context* (pp. 79-86). British Council.
- Dewey, J. (2018). *Démocratie et éducation. Suivi de expérience et éducation* (Original works published 1916 & 1938). Armand Colin. [Democracy and education. Experience and education].
- Knowles, M.S., Holton, E.F. III, Swanson, R.A., & Robinson, P.A. (2020). *The adult learner: The definitive classic in adult education and human resource development* (9th ed.). Routledge/Taylor & Francis Group. <https://doi.org/10.4324/9780429299612>
- Mezirow, J. (2001). *Penser son expérience: Une voie vers l'autoformation* (D. Bonvalot & G. Bonvalot, Trans.). Chronique Sociale. (Original work published in English as *Transformative dimensions of adult learning*, 1991). [Learning from experience: A path toward self-directed learning].

Notes de fin d'article

- 1 Forum de recherche économique ; Portail de données sur le genre de la Banque mondiale ; Organisation internationale du travail.
- 2 Fonds international de développement agricole.
- 3 <https://jprwee.org/>
ODD - Objectifs de développements durable.
- 4 Jendouba est située au nord-ouest de la Tunisie, et Kairouan dans la partie centrale du pays. Jendouba dispose de riches zones forestières et d'un potentiel agrotouristique. Kairouan dispose de ressources en eau et d'un potentiel agricole. Les deux régions sont confrontées au changement climatique et à l'exode rural.
- 5 Groupes de développement agricole et sociétés mutuelles de services agricoles - types d'organisations agricoles.
- 6 Cela implique d'exploiter leurs propriétés médicinales et aromatiques afin d'en extraire des principes actifs, des produits finis ou des extraits à usage thérapeutique, alimentaire ou cosmétique.
- 7 Bien que certains chercheurs critiquent le terme « andragogie », la théorie andragogique de Knowles s'oppose à la « pédagogie » qui se concentre sur la manière dont les enfants apprennent. Ce terme a été utilisé pour la première fois par Alexander Kapp en 1833.
- 8 Malcolm Knowles (1913-1997) était un éducateur américain spécialisé dans la formation des adultes.
- 9 Jack Mezirow (1923-2014) était un sociologue américain et professeur émérite en formation continue et éducation des adultes au Teachers College de l'université Columbia.
- 10 Également appelée approche sémiotique de la didactique.
- 11 Ces formateurs transmettent ou formateurs relais les connaissances et les compétences au groupe suivant de participants.
- 12 « Les communautés de pratique » sont des groupes auto-organisés et sélectionnés de personnes qui partagent un sens commun de leur objectif et un désir d'apprendre et de connaître ce que chacun sait (Lave & Wenger 1991 ; Brown & Gray 1995 ; Brown & Duguid 1996 ; Wenger 1998 dans Hansman, 2001).
- 13 Groupement de Développement Agricole.
- 14 La permaculture est une méthode agricole et d'entretien des terres qui s'inspire de la nature. En reproduisant les modèles et l'équilibre que l'on trouve dans les écosystèmes naturels, elle contribue à réduire les déchets, à éviter la pollution, à protéger la faune sauvage et à créer des fermes et des jardins plus durables et plus résilients.